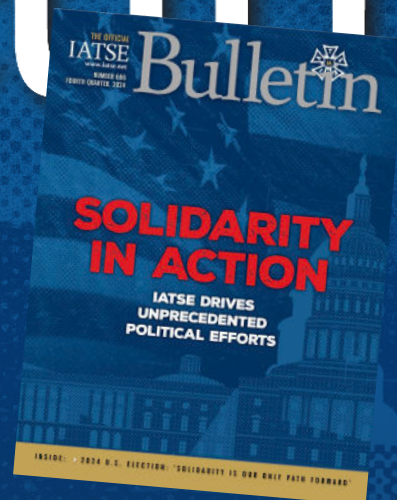


AIEST

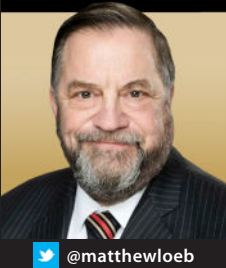
NUMÉRO 686
QUATRIÈME TRIMESTRE 2024

Bulletin



LETTRE DU PRÉSIDENT

MATTHEW D. LOEB



@matthewloeb

À propos des élections américaines de 2024

Bien que l'élection présidentielle de 2024 n'ait pas abouti au résultat que nous espérions, après avoir travaillé si fort, les membres syndiqués, et en particulier les membres de l'AIEST devraient être fiers de tous nos efforts. Les syndiqués de tout le pays ont massivement soutenu les candidats et les politiques favorables aux travailleurs.

Les résultats des élections démontrent que les électeurs syndiqués ont été l'un des rares groupes à ne pas migrer vers le président élu Trump et les forces hostiles aux travailleurs. En fait, les rapports sur le vote indiquent que les membres des syndicats ont soutenu la vice-présidente Kamala Harris plutôt que Donald Trump par 16 points, 57 à 41 %. Cela va à l'encontre de la tendance nationale qui a vu l'électorat général se rapprocher de Trump de 4 à 5 points en moyenne. Je peux dire en toute confiance que les membres de l'AIEST ont tenu bon, et pour cela je vous remercie.

Il convient également de noter qu'avant le vote, notre syndicat a organisé la campagne d'engagement électoral la plus importante de son histoire. Consciente des enjeux historiques de cette élection pour les travailleurs, l'Internationale a consacré d'importantes ressources pour contacter, éduquer et encourager nos membres aux États-Unis pour qu'ils aillent vers des candidats désireux d'améliorer la vie des travailleurs. Aujourd'hui, alors que se dessine la probabilité d'un gouvernement fédéral lié à des forces anti-ouvrières, nous sommes résolus à lutter contre toute tentative d'affaiblir notre capacité à nous unir et à négocier collectivement.

Au cours des 130 dernières années, l'AIEST a connu des guerres, des récessions économiques et des régimes présidentiels hostiles aux travailleurs. Nous avons surmonté ces tempêtes et nous ferons de même aujourd'hui. Comme le prévoit notre Constitution internationale, l'AIEST continuera à se battre sans relâche pour des lieux de travail justes et équitables et pour assurer la sécurité et la prospérité de tous les travailleurs du secteur du divertissement, quel que soit le climat politique. Nous ne renoncerons pas à cette mission et nous ne reculerons pas.

Ne vous y trompez pas, dans les années à venir, notre syndicat et les industries dans lesquelles nous évoluons seront confrontées à d'énormes défis. Trump et ses alliés au Congrès poursuivront certaines parties de leur projet 2025 qui visent à démanteler les syndicats parce que nous sommes un pilier de la démocratie américaine et un frein à leur pouvoir. Dans les quatre prochaines années, il s'agira de se défendre contre les tentatives politiques visant à démanteler les droits que les syndicats et leurs alliés ont conquis au cours du siècle dernier, ainsi que de s'opposer aux efforts visant à orienter davantage l'économie de notre pays vers les milliardaires et les entreprises internationales, au détriment de la classe ouvrière.

Si la tâche peut sembler ardue, ce n'est pas le moment de se décourager. La force du nombre – la force syndicale – est le meilleur outil dont nous disposons pour défendre nos droits et notre bien-être collectif. Si nous ne pouvons pas compter sur les lois de notre pays pour garantir aux travailleurs un salaire équitable, des avantages sociaux durables et des protections sur les lieux de travail, nous devons les inscrire dans nos contrats. Grâce à la négociation collective, nous pouvons obtenir des salaires, des avantages et des protections que les politiques gouvernementales soutenues par les entreprises risquent d'affaiblir. En nous servant les coudes, nous continuerons à obtenir de meilleures perspectives pour les membres de l'AIEST qui travaillent dans l'ombre. Tout au long de l'histoire, les travailleurs et leurs syndicats se sont heurtés à de nombreux obstacles, mais nous avons toujours réussi à les vaincre d'une manière ou d'une autre. La solidarité est notre seule voie pour aller de l'avant.

Soyez prudents et portez-vous bien.

En toute solidarité. ■

LA SYNDICALISATION DU SECTEUR DES EFFETS VISUELS À VANCOUVER

Depuis des décennies, un taux de syndicalisation très élevé a permis d'améliorer les salaires et les conditions de travail des travailleurs des secteurs de la scène, du cinéma et de la télévision à Vancouver. Il existe cependant un élément essentiel de la production cinématographique qui est toujours largement non représenté: les fournisseurs d'effets visuels. Malgré le rôle crucial que jouent les travailleurs des effets visuels dans la réalisation des films et des émissions, les conditions de travail dans les studios d'effets visuels peuvent être médiocres et les salaires inférieurs aux normes de l'industrie. Les contrats sont souvent abrégés et peu fiables; les conditions imprévisibles du secteur peuvent aussi signifier un licenciement sans préavis pour les milliers de travailleurs des effets visuels à Vancouver.

Un studio s'est récemment démarqué de cette tendance: DNEG. Avec des bureaux à Vancouver, Montréal et Toronto, ainsi qu'au Royaume-Uni, en Australie et en Inde, DNEG est l'un des plus grands studios d'effets visuels au monde. Cependant, bien qu'ils travaillent sur certains des plus grands films hollywoodiens, les travailleurs de DNEG ont souffert de contrats instables et imprévisibles et de salaires stagnants. Face à la menace de licenciements massifs et de réductions salariales, les travailleurs de DNEG à travers le Canada se sont syndiqués en un temps record à la fin de l'année 2023. Ils négocient actuellement leur première convention collective et donnent un exemple positif aux travailleurs de l'ensemble du secteur.

Les représentants internationaux basés à Vancouver travaillent sur des stratégies visant à augmenter rapidement le taux de syndicalisation dans l'industrie des Effets visuels de la ville.

> suite à la page 4

WWW.IATSE.NET



MESSAGE DU SECRÉTAIRE-TRÉSORIER GÉNÉRAL

Retour, en personne, à la Convention

Si vous étiez délégué à la 69^e Convention quadriennale en juillet 2021, vous avez vécu quelque chose que nous n'avions jamais imaginé : une Convention virtuelle. Cette expérience s'est accompagnée de nombreux défis, mais nous avons accompli ce que la Constitution exigeait et nous sommes allés de l'avant.



JAMES B. WOOD

Alors que la 70^e Convention quadriennale commence à se profiler à l'horizon, nous nous réjouissons à l'avance de la camaraderie et de l'unité qui prévalent lorsque nous sommes réunis. Les préparatifs sont en cours depuis la fin de la réunion du Bureau général de direction à Calgary, au milieu de l'été dernier, et ils se poursuivront jusqu'à la semaine de la Convention (du 28 juillet au 1^{er} août). Normalement, les informations relatives à la convention n'apparaissent pas dans le Bulletin officiel avant les numéros du premier et du deuxième trimestre 2025. Cependant, huit années se seront écoulées depuis notre dernière convention en personne, et je me rends compte que de nombreux délégués et dirigeants des sections locales n'ont jamais assisté à une convention ou n'ont jamais eu à faire face aux questions spécifiques qui se posent au sujet du dépôt des rapports trimestriels et du paiement des per capita au cours d'une année de convention.

Pour commencer, il est conseillé à tous les délégués et dirigeants de revoir les articles 3 à 5 de la Constitution internationale afin de mieux se familiariser avec les procédures de la convention. En avril prochain, nous commencerons à envoyer aux sections locales les trousseaux de délégués qui contiendront une grande quantité d'informations notamment sur la manière de faire les réservations d'hôtel et de billets d'avion ainsi que sur la carte de délégué nécessaire pour s'inscrire. Cependant, avant que les trousseaux des délégués puissent être envoyées, toutes les sections locales doivent remplir deux conditions essentielles.

Tout d'abord, le Bureau général doit avoir reçu tous les rapports trimestriels, jusqu'au rapport du 1^{er} trimestre 2025. Nous ne pouvons pas terminer le calcul du nombre moyen de membres entre les conventions tant que ce document n'a pas été soumis. Le calcul du nombre de délégués prévu à l'article 3, section 3 de la Constitution internationale est basé sur le nombre moyen de membres entre le rapport du deuxième trimestre 2021 et le rapport du premier trimestre 2025.

Deuxièmement, chaque section locale doit avoir acheté au moins deux fois plus de timbres 2025 per capita que le nombre indiqué dans le rapport du 1^{er} trimestre 2025. L'article 3, section 5 de la Constitution internationale stipule que les sections locales doivent acheter des timbres de capitation pour tous les trimestres jusqu'au trimestre qui précède la convention. Étant donné que le rapport du 2^e trimestre 2025 n'est pas dû avant le 30 juillet, les chiffres indiqués dans le rapport du 1^{er} trimestre 2025 seront doublés et serviront d'estimation pour calculer le nombre de membres en règle.

Si une section locale souhaite recevoir ses trousseaux de délégués le plus tôt possible, le secrétaire doit envoyer le rapport du premier trimestre dès le 1^{er} avril et le trésorier doit s'assurer qu'il a acheté au moins deux fois plus de timbres per capita que ce qui est exigé dans ce rapport trimestriel.

Beaucoup d'autres informations relatives à la convention seront communiquées dans les mois à venir et moi-même et le personnel du Département des finances sommes toujours disponibles pour répondre aux questions des dirigeants des sections locales. ■

CHÈQUES PERSONNELS

Afin d'éviter de retarder la procédure d'acceptation des membres, je rappelle aux sections locales qu'elles doivent s'assurer que tous les paiements de frais d'inscription et de per capita envoyés à l'Internationale soient tirés du compte de banque de la section locale et être faits au nom de IATSE. L'Internationale n'accepte pas les chèques personnels soumis par les personnes qui s'inscrivent : ces chèques sont retournés à la section locale ; ce qui retarde les procédures pour les nouvelles demandes d'adhésion. ■

LA SOLIDARITÉ EN ACTION

Pour élire des représentants prêts à se battre pour nous et améliorer nos vies, l'AIEST a posé des gestes politiques sans précédent au cours de la dernière campagne présidentielle aux États-Unis. Notons toutefois que cet article a été rédigé avant l'élection du 5 novembre 2024. Nous en résumons ici les grandes lignes.

Pour Jennifer Denise Bennett, tout a commencé lorsqu'elle a passé deux heures et demie dans une chaleur étouffante à faire la queue pour voter lors des primaires de 2020 en Géorgie. Membre de la section locale 798, Jennifer en avait assez. « Je discutais avec une amie lorsqu'elle m'a dit qu'elle était en train d'envoyer un texto à un groupe de femmes du sud-ouest d'Atlanta et qu'elles apporteraient de l'eau et de la pizza. J'ai donc passé dix heures dans trois bureaux de vote différents et dans chacun d'entre eux il y avait au moins quatre à six heures d'attente pour voter le jour de l'élection, a déclaré Mme Bennett. À l'époque, voter était essentiellement un luxe. Vous ne pouviez donc voter que si l'horloge ne tournait pas au travail ou que quelqu'un pouvait s'occuper de la garde de vos enfants. »

Depuis, l'Assemblée législative de Géorgie a adopté une loi interdisant de distribuer de l'eau aux personnes qui font la queue pour aller voter ! Cette décision insensée a donc poussé Jennifer à s'impliquer et elle a lancé le bulletin d'information politique du comité d'action de la section locale 798, informant les membres des enjeux cruciaux des élections de 2024 et de la manière dont ils pouvaient travailler pour aider à élire les alliés de l'AIEST. Pour Jennifer Bennet un fait demeure : « Notre plus grand obstacle, en Géorgie, ce sont les gens qui ne votent pas parce qu'ils ont l'impression que leur vote ne compte pas. »

À l'instar de Jennifer Bennet et de la section locale 798, un grand nombre de sections locales de l'AIEST ont mis en branle des programmes d'action politique. En fait, pour ces élections, 289 des 310 sections locales États-Uniennes avaient nommé des coordonnateurs politiques. Des contributions financières au Comité d'action politique de l'AIEST (le PAC) en passant par les chaînes d'appels téléphoniques

pour inciter les membres à aller voter jusqu'à l'envoi de cartes postales pour soutenir le tandem Harris-Walz (à elle seule la section locale 829 en a envoyé 1200), les membres ont consenti des efforts sans précédent. Il était aussi très important que tous vérifient s'ils n'avaient pas été retirés des listes d'électeurs (à titre d'exemple, en Arizona seulement, 98 000 personnes ont été soustraites des listes électorales parfois seulement parce qu'elles n'avaient pas voté en 2022). L'AIEST, en partenariat avec Power to the People, a d'ailleurs libéré une trentaine de ses membres pour qu'ils puissent se consacrer à temps plein à la campagne.

Faire en sorte que les voix des membres soient entendues ça commence au niveau des sections locales et pour cela il faut des coordinateurs politiques qui ont le mandat de mobiliser les membres. « Se concentrer sur les enjeux qui affectent directement les membres, dit Tyler McIntosh (directeur des affaires politiques et législatives), est la meilleure façon de désamorcer les désaccords et les tensions politiques. Quand nous dirigeons avec empathie, ça envoie le message que même si vous n'êtes pas d'accord sur certains sujets, vous n'êtes pas contre eux. Les membres se rendent compte que vous êtes leur allié. Aux États-Unis, les syndicats sont parmi les rares endroits où des gens qui ont des opinions politiques différentes peuvent surmonter la polarisation et ouvrir des canaux de dialogue constructif. La polarisation est un outil qui est utilisé pour nous diviser et nous nuire au profit de quelques personnes très riches. Il ne faut pas tomber dans le piège. »

« Ici, nous essayons de rester politiquement neutres, affirme par ailleurs Greg Waddell, le président de la section locale 479. Nous avons des discussions franches et honnêtes et nous présentons les faits comme ils sont. On donne l'information et on laisse les gens voter. Nous sommes "Factivistes" ». Pour Leslie Simmons, la représentante politique et coordonnatrice de la section locale 839, « il est important pour notre démocratie et pour la survie de notre travail de supporter des candidats qui accordent de l'importance à nos membres et à leurs enjeux. Pour y arriver, il est crucial de contribuer au Programme d'action politique de l'AIEST (PAC) qui permet d'appuyer directement les candidats qui soutiennent notre cause. » Des prix de reconnaissance sont d'ailleurs maintenant accordés aux sections locales qui contribuent le plus (IATSE-PAC Local solidarity awards).

« Si nous ne saisissons pas l'opportunité de faire entendre nos voix, ajoute Paige Jarvis de la section locale 479, on ne devrait pas se surprendre d'être ensuite ignorés. »

L'IMPORTANCE DE L'ACTION POLITIQUE DANS NOS VIES

Le pouvoir des membres d'améliorer leur vie ne passe pas seulement par la syndicalisation de leur lieu de travail et l'obtention de contrats solides, mais aussi par l'élection de représentants qui les soutiennent. Encore et encore, les membres de l'AIEST sont directement affectés par les actions de nos dirigeants élus. Pendant les fermetures provoquées par la COVID-19, c'est l'action politique qui nous a permis d'obtenir des allocations de chômage bonifiées et

> suite à la page suivante

CONVENTION CANADIENNE

ROYAL YORK, TORONTO, DU 4 AU 6 OCTOBRE 2024



Le président international Matthew D. Loeb, la mairesse de Toronto Olivia Chow et le secrétaire-trésorier général James B. Wood.

La Convention canadienne s'est tenue du 4 au 6 octobre 2024 à l'hôtel historique Royal York de Toronto. L'hôtel n'était pas le seul élément historique de cette convention, puisque l'histoire a été écrite avec un nombre record de 138 délégués présents, dont beaucoup participaient pour la première fois. La Convention s'est ouverte par une fantastique réception le vendredi soir, suivie de deux jours de travail, de rapports, de sessions de formation et de séances d'information.

Le vendredi a été consacré à des sessions éducatives. La première session, « Naviguer dans des conversations difficiles », était présentée par la directrice de l'éducation et de la formation Patricia White, suivie de « Griefs - ce que chaque section locale doit savoir », présentée par le conseiller juridique canadien Ernie Schirru. Après les réunions du comité des femmes et des comités des districts 11 et 12, la réception inaugurale a débuté avec le discours d'ouverture de la mairesse de Toronto, Olivia Chow. Elle a parlé en termes élogieux de nos industries, de leur importance culturelle et des bons emplois qu'elles créent. Mme Chow a montré son intérêt et son soutien non seulement par ses paroles, mais aussi en restant dans la soirée pour se mêler à nos membres.

La Convention a officiellement débuté le samedi matin par un discours informatif et inspirant du président international Matthew D. Loeb. Le président Loeb a clairement indiqué qu'en dépit du chemin cahoteux que nous avons parcouru ces dernières années et des obstacles qui se dressent devant nous, l'AIEST est plus que jamais prête et unie pour surmonter tout ce qui se présentera sur notre chemin. Le reste de la journée a été consacré aux affaires officielles des conventions des districts 11 et 12, aux rapports commerciaux et aux caucus Fierté et Diversité, Égalité et Inclusion (DEI).

Le dernier jour a été consacré au caucus canadien, où le vice-président international et directeur des affaires canadiennes, John Lewis, a donné le coup d'envoi avec un discours dans lequel il a exposé les aspirations, les objectifs et les priorités de l'AIEST au Canada pour l'avenir prévisible. Après le discours du vice-président Lewis, les délégués ont assisté à des présentations du Fonds fiduciaire pour la formation, du Régime de retraite de l'industrie canadienne du divertissement et de Canada Life (notre assureur national de soins de santé), puis ils ont reçu des informations importantes de la part du vice-président international Damian Petti et d'un certain nombre de représentants internationaux. La journée s'est terminée par une présentation de Lindsay Maskell (Affaires publiques, relations gouvernementales et gestion de crise) sur les types de subventions gouvernementales disponibles pour les syndicats en matière de formation et de développement, et sur la manière de planifier et de soumettre avec succès une demande de financement.

Dans l'ensemble, le congrès canadien a été un succès retentissant. Nous remercions tout particulièrement l'équipe de la section locale 58 qui a mis en place les lieux et tout le matériel audiovisuel, les secrétaires-trésorières des districts 11 et 12, Zoe Dempster et Amanda Bronswyk, ainsi que les commanditaires de la Convention. ■

d'élargir l'admissibilité à ces allocations qui ont aidé à maintenir nos membres à flot pendant la pire crise qu'ait connue notre industrie depuis la Grande Dépression. Dans le cadre du plan de sauvetage américain, nous avons obtenu une aide vitale pour les régimes de retraite interentreprises, renforçant ainsi la sécurité de la retraite des travailleurs.

L'action politique a aussi influencé l'Administration Biden-Harris pour qu'elle nomme des fonctionnaires favorables aux travailleurs au ministère du Travail et au Bureau national des relations de travail (NLRB). Ces nominations ont facilité la syndicalisation et le retrait de la classification erronée de nos travailleurs en tant qu'entrepreneurs indépendants, pavant la voie aux travailleurs de la coiffure, du maquillage, des effets visuels, de l'animation, des jeux, et plus encore, pour qu'ils puissent se syndiquer et rejoindre l'AIEST.

En revanche, lors de son premier mandat, l'Administration Trump a sabré dans les règles conçues pour nous protéger au travail, elle a réduit le nombre des inspecteurs de la santé et de la sécurité au travail à leur niveau le plus bas de l'histoire et elle a supprimé le paiement des heures supplémentaires à des millions de travailleurs. Son Bureau des relations de travail a fait reculer les droits des travailleurs qui veulent former des syndicats et s'engager dans des négociations collectives avec leurs employeurs. Enfin, Trump a promulgué une loi qui accorde des avantages fiscaux considérables aux grandes entreprises et aux riches et qui supprime la possibilité pour les travailleurs de déduire des frais professionnels tels que l'équipement, les déplacements professionnels et les cotisations syndicales. Cette mesure a entraîné une augmentation des impôts pour tous les professionnels syndiqués de la création artistique. Pire encore, l'éventuel projet 2025 vise à décimer les droits des travailleurs et à donner le feu vert au démantèlement des syndicats.

« Qu'on le veuille ou non, la politique affecte directement nos vies, a déclaré le président Loeb. Elle peut faire la différence entre avoir du travail et en être privé, entre un salaire de classe moyenne et un salaire bas, entre un environnement de travail sûr et un environnement dangereux, entre la sécurité en matière de santé et de retraite et en être privé, et entre avoir des droits sur les lieux de travail ou être à la merci d'employeurs cupides. Ce que nous gagnons à la table de négociation, nous pouvons le perdre au bureau de vote ! C'est pourquoi, ajoute-t-il, il est absolument impératif que tous les membres de l'AIEST votent – et tout aussi important, que nous menions des actions directes pour élire nos partisans et vaincre ceux dont les politiques nous feraient du tort. Tout comme les négociations, la politique est un environnement que nous pouvons influencer dans l'intérêt de nos membres. Si nous ne nous engageons pas, nous perdons une occasion de le faire. Et nous cédon du terrain à nos adversaires. Ainsi, avec tout ce qui était en jeu dans l'élection de 2024 – et le contraste frappant entre un candidat qui marche avec les grévistes et un adversaire qui franchi les piquets de grève de l'AIEST – nous devons mobiliser toutes nos ressources, et plus encore, pour influencer le résultat. Je suis vraiment très fier de tout ce que nous avons fait, je suis fier de tout le personnel de l'Internationale ainsi que de nos coordonnateurs politiques locaux, en passant par nos membres libérés de leur travail habituel pour se consacrer entièrement à la campagne et de tous les membres qui ont signé des cartes postales, passé des appels, envoyé des SMS et voté. C'est ça la solidarité. C'est ça le pouvoir de l'AIEST. Nous avons agi ensemble pour faire la différence. » ■

> suite de la page 1 (La syndicalisation...)

En août, les représentants de l'Internationale ont organisé une rencontre syndicale des travailleurs d'effets visuels en collaboration avec la section locale 938. L'événement a été un grand succès, avec la participation de plus d'une centaine de travailleurs des effets visuels et de l'animation. Les participants ont entendu des travailleurs de DNEG et d'ICON parler de leurs motivations pour entreprendre une démarche collective dans leurs studios, et la représentante internationale Jiaming Li parler de son rôle dans la syndicalisation révolutionnaire de Titmouse à Vancouver en 2021. Il s'agissait du premier d'une série d'événements visant à démontrer aux travailleurs du secteur des effets visuels les avantages de bâtir quelque chose ensemble.

Les travailleurs des effets visuels sont motivés par la promesse d'un siège à la table de négociation qui vient avec un solide contrat AIEST. Les menaces de l'intelligence artificielle et du recours à des travailleurs à l'étranger se profilent à l'horizon, de même que les tendances récentes qui voient les employeurs exiger des travailleurs qu'ils retournent au bureau après des années de télétravail couronnées de succès. Ces questions et d'autres encore feront l'objet de négociations contractuelles dans les années à venir. Mais d'abord, les travailleurs de l'audiovisuel doivent s'unir à leurs autres collègues pour réclamer un siège à la table de négociation.

Si vous êtes un travailleur des effets visuels et que vous souhaitez obtenir plus d'informations sur la représentation syndicale, veuillez contacter Jiaming (Ming) Li à l'adresse jli@iatse.net ou Will Gladman à l'adresse wgladman@iatse.net. ■

CARREFOUR CANADIEN DE FORMATION DE L'AIEST

S'appuyant sur plusieurs années d'initiatives de formation très réussies parrainées par l'AIEST dans le cadre des événements Rendez-vous de l'ICTS (Institut canadien des technologies de scène), l'AIEST au Canada a eu le plaisir d'annoncer la création du Carrefour canadien de formation. Ce carrefour s'est déroulé parallèlement à d'autres événements du salon Rendez-vous de l'ICTS, offrant des possibilités de formation de haut niveau aux participants. L'accent a été mis sur les étudiants et les nouveaux venus dans l'industrie, alors que nous travaillons ensemble pour former une prochaine génération de techniciens et d'artistes hautement qualifiés. Plus récemment, l'AIEST a offert une formation sur les cheveux texturés lors du Rendez-vous 2024 à Saskatoon, dispensée par Brenda Johnson, formatrice experte de la section locale 856. Cette opportunité de formation était offerte gratuitement et elle a été très populaire auprès des participants à la conférence, ce qui démontre bien que l'AIEST est toujours aux avant plans en matière d'éducation, de sécurité et de formation. ■

IN MEMORIAM

PHILIPPE DION

Les membres de la section locale 262 (Montréal), et plus particulièrement les membres du Cinéma Saint-Bruno, sont attristés par le décès soudain et inattendu de leur collègue Philippe Dion. Philippe Dion était à l'emploi de Cineplex depuis plus de vingt ans et membre de notre syndicat depuis plus de onze ans. Toujours souriant et professionnel dans son travail de personnel d'accueil, il était très apprécié des clients. Malgré sa mobilité réduite, Philippe a toujours voulu travailler, s'impliquer et rester actif. Il s'était engagé comme citoyen au niveau municipal pour défendre les droits des personnes handicapées et, depuis un peu plus d'un an, il avait rejoint notre équipe en devenant délégué syndical dans son cinéma pour représenter ses collègues. Il est décédé à l'hôpital à l'âge de 45 ans. Il était pour nous un exemple de résilience et de persévérance. Il laisse dans le deuil ses parents, Gilles Dion et Colette Messier, et sa demi-sœur Annie Lampron. ■



BUREAU GÉNÉRAL

MATTHEW D. LOEB
Président international

JAMES B. WOOD
Secrétaire trésorier général
207 West 25th Street, 4th Floor
New York NY 10001
Tél. 212 730-1770
Fax 212 730-7809

Bureau canadien
JOHN M. LEWIS
4^e Vice-Président international
Directeur des affaires canadiennes
22 St-Joseph Street
Toronto ONT M4Y 1J9
Tél. 416 362-3569
Fax 416 362-3483

Secrétaire du 11^e district
ZOE DEMPSTER
55 Elizabeth Ave
St. John's
Terre-Neuve-et-Labrador
Canada
A1A 1W9
iadistrict11@gmail.com

COMMENT REJOINDRE LES SECTIONS LOCALES

56 > Montréal
ISABELLE GARCEAU
Secrétaire archiviste
1, rue de Castelnau Est, local 104
Montréal QC H2R 1P1
Tél. 514 844-7233
Fax 514 844-5846
archiviste@iatse56.com

262 > Montréal
AUDREY PRÉVOST-LABRE
Secrétaire archiviste
1945 Mullins, bureau 160
Montréal QC H3K 1N9
Tél. 514 937-6855
Fax 514 937-8252
s.ross@iatselocal262.com

AQTS-514 > Montréal
CARL LESSARD
1001 BD de Maisonneuve E.
Bureau 900 Montréal H2L 4P9
Tél. 514 844-2113
Fax 514 608-1667
carl_lessard@videotron.ca

863 > Montréal
MÉLANIE FERRERO
4251 rue Fabre
Montréal QC H2J 3T5
Tél. 514 641-2903
iatse863@gmail.com

523 > Québec
ALAIN ROY
8500, boul. Henri-Bourassa
bureau 212
Québec QC G1G 5X1
Tél/Fax 418 847-6335
secretaire@iatse523.com

849 > Provinces maritimes
OLIVIA KING
617 Windmill Road, 2nd Floor
Dartmouth NS B3B 1B6
Tél. 902 425-2739

CHERYL BATULIS
Administratrice
Régime de retraite canadien
de l'industrie du divertissement
22 St. Joseph Street
Toronto ONT M4Y 1J9
cheryl@ceirp.ca

Pour rejoindre l'éditeur
ROBERT CHARBONNEAU
bobcharbonneau@videotron.ca
BULLETIN AIEST (IATSE)
CP 34123, Québec QC
Canada G1G 5X0